



FACE A SOI-MEME...

Face à soi-même, la grande question, l'ultime défi. En cette période d'isolement forcé, nous voici renvoyés à l'essentiel, à ce qui nous construit, à ce qui nous définit ; entre des coups de fil, entre deux prières, entre une course chez le commerçant et le jardinage, nous sommes seuls comme nous ne l'avons jamais été. Face à la solitude, nous ne sommes pas tous égaux. La vie intérieure, la réflexion, la capacité à supporter ce que nous sommes sont le fruit d'un apprentissage, d'une culture, d'un éveil, de biens matériels, d'une santé qui se sont construits par l'expérience, par un partage en équipe d'ACI et ailleurs.



CETTE PERIODE A ETE SOURCE DE SOUFFRANCES ET UN CERTAIN NOMBRE DE PARADOXES APPARAISSENT AU TRAVERS DES COMPTES-RENDUS.
MAIS ELLE MENE AUSSI A UNE REVISION DE VIE.

« Bouleversement d'événements majeurs comme les célébrations de funérailles avec un isolement cruel de personnes touchées par le deuil d'un proche et souffrance de la proche famille de ne pouvoir aider autrement que par téléphone. »

« Angoisse au point de ne plus vouloir sortir, ne plus vouloir se lever le matin, grande inquiétude des personnes malades. »

« Derrière les masques il manque le regard, les relations sont moindres, la peur d'attraper le virus change les relations. Les courses sont une épreuve. »

« J'ai le sentiment d'être en pleine tourmente. Je fais le parallèle avec le texte « la tempête apaisée » de Matthieu. Pourquoi cette peur, gens de peu de foi ? Pourtant je me sens beaucoup plus unie aux autres... Je vis beaucoup plus d'interactions et rencontre moins d'indifférence qu'avant cette pandémie. Je vis quand même une frustration d'être en seconde ligne. J'ai besoin de me rendre utile et d'être reliée aux autres. »

« Avec le confinement, on est obligé de s'arrêter dans nos vies, on n'a pas le choix » mais « le confinement est un luxe. Vivre cette expérience comme une expérience spirituelle : une retraite spirituelle collective pour le monde moderne ».

« J'ai l'impression d'un mois vide dans ma vie qui ne sert à rien » mais « Ce temps de confinement, une vraie révision de vie ! Pour la première fois de ma vie, je ne travaille pas et je suis payée, cela me fait drôle... » et « On peut prendre son temps...le temps aussi de se recentrer sur la nature, notre bien commun. »

« Nous éprouvons un besoin vital de nous sentir en lien avec les proches par tous moyens : vidéos, téléphone, redécouverte des réseaux sociaux, avec le vécu d'une grande frustration de ne pas avoir de contact physique notamment avec les petits enfants et les personnes isolées en EHPAD »

« L'épidémie nous met à égalité devant la maladie. » mais « il y a une grande inégalité entre tous les hommes actuellement, par le fait d'être face à soi et le pouvoir de jouir de l'instant présent » « Nous mesurons la chance d'être confiné(e) dans un bel environnement, en couple et avec du beau temps » mais « inquiétude pour les professionnels qui vont devoir survivre et pour les étudiants étrangers qui vivent dans 15m2. »

« En ce qui nous concerne, depuis le confinement nous suivons la messe à la télé le dimanche. Avant, nous ne le faisions jamais. »

Nous ne pouvons que nous résigner au confinement, mais la crise pose aussi des questions sur l'organisation de notre société, sur nos valeurs.

UNE RESIGNATION PLEINE DE CREATIVITE ET D'ESPOIR.

« Des effets positifs se manifestent, des élans de solidarité envers les personnels de santé mettant en lumière leur abnégation, une « reconnaissance » des « petits » métiers qui font notre quotidien et dont on ne parlait que très peu (ripeurs, caissières)... »

« Un anniversaire confiné mais des retrouvailles incroyables. Le jour de l'anniversaire, à midi, tous les enfants et les petits-enfants dispersés se retrouvent sur Skype nous découvrons ensemble un magnifique film avec des témoignages très forts, bien personnalisés d'amitié, de souvenirs partagés depuis.... très longtemps ! Joie ! Émotion ! Joie de retrouver des membres de la famille, des amis dispersés dans le monde (80 personnes ont participé, chacun à leur façon). »

« Ce confinement a permis de renouer avec nos voisins et des membres de notre famille. »



« Dans cette période si difficile pour tous, des petites lumières brillent ici et là. La communauté Emmaüs est confinée. A partir d'une imprimante 3D ils se rendent compte qu'ils peuvent réaliser des visières de protection pour les hôpitaux et autres. Branle-bas de combat. Une semaine après 8 imprimantes puis 20 tournent jour et nuit ! Les 36 compagnons, de plusieurs nationalités (presque tous sans papier) fabriquent 150 visières qui sont offertes gratuitement dans différents réseaux. Les commandes ne cessent d'arriver ! Le travail se fait de jour comme de nuit ! Tout ça dans une ambiance d'entraide et d'amitié. Et M... écrit à 2h du matin sur la page WhatsApp « ça nous fait plaisir d'aider les soignants, on est fiers de nous et de vous parce qu'on donne une bonne image d'Emmaüs »

« Cette période a donné l'occasion à certaines personnes de se révéler à elles-mêmes et aux autres. »

« Dans notre famille, je constate des effets très positifs pour nos petits-enfants. Leurs parents s'occupent d'eux et sont auprès d'eux de façon inédite dans la durée. Ce n'est sûrement pas toujours facile, mais on voit que nos petits en éprouvent beaucoup de joie »

« Une couturière de 80 ans se met à une production intensive de masques remis au secours populaire et met d'autres personnes en route pour récupérer du matériel ». « Une personne de Villeneuve d'Ascq vient de lancer des repas pour les soignants. Elle a commencé seule et les personnes qui le souhaiteraient peuvent se joindre à elle pour cuisiner des repas. »

« Savoir regarder toutes les initiatives d'aides, de partage partout en France nous donne de l'ESPOIR et nous aide à avoir confiance en l'être humain. »

« Je me suis mis à me remémorer ma vie d'homme et de père de famille et à me souvenir de ce que j'avais tenté de construire avec amour et à apprécier ces pans constructifs de mon passé. Je me suis également tourné vers l'avenir et j'ai évoqué la mort de mes proches et ma propre mort. Mais je ne la crains plus comme avant. J'ai un espoir d'un au-delà où nous nous retrouverons tous auprès du Seigneur. »

« Et Dieu dans tout cela ? Il est présent, il nous écoute et nous soutient et nous laisse libre face à nos contradictions. Serons-nous capables de mesurer les vrais enjeux et donner naissance à une société plus solidaire, plus respectueuse de l'environnement en prenant davantage en compte les valeurs communes ? »

ET DEMAIN ? POUR MOI ? POUR LES AUTRES ? POUR L'ÉGLISE ?

« L'inconnu est d'autant plus angoissant si on veut retrouver la situation comme avant... Je sais que je vais supprimer certaines choses »

« J'ai peur de tourbillonner au déconfinement. Je vais devoir m'organiser pour freiner mes envies »

« J'aurai le temps de rejoindre des personnes en difficulté, des associations qui auront besoin de bras. »

« Et quelle est notre place dans tout cela ? Nous allons devoir refaire des choix essentiels dans la vie, la recadrer écologiquement. A revoir l'utilisation de l'avion pour un oui pour un non. Ex : les jeunes qui vont à l'étranger en avion pour des enterrements de vie de jeune fille ou garçon. On consomme la planète sans en être conscient. Il faudra une



reconnaissance pour nos éboueurs, caissières,... (L'écologie sociale) et que de meilleurs choix budgétaires pour la santé aient lieu. »

« Prendre le temps d'identifier nos manques, cela sera écologique car on sera plus proches de nos vrais besoins. »

« Il ne faut pas être inquiet face au déconfinement. Il faut avoir confiance dans ce qui va arriver, même si ce n'est pas ce qu'on espérait. »

« Il y a ceux qui vont rester au bord de la route. Il y aura des dégâts économiques. »

« Il faut que l'économie redémarre ».

« Il y aura des catastrophes, c'est sûr. Comme après la guerre. Mais j'ai l'Espérance en moi, il y aura un monde différent. Je crois en les jeunes qui ont une capacité formidable à rebondir. Je suis pleine d'espoir malgré tout ce qui se vit... »

« Beaucoup de liens se font entre associations, avec des particuliers. Voilà une boucle qui réjouit beaucoup de monde et qui donne espoir pour demain. A nous d'entretenir ces liens, de nouveaux réseaux se mettent en place pour plus de solidarité de convivialité, à nous de les faire poursuivre... »

« Plutôt que de redonner l'argent à l'Etat pour qu'il le redistribue, on pourrait solliciter les talents de chacun »

« La spiritualité a été impactée. Nous avons eu du temps pour penser. Pour ceux qui pratiquent une religion, nous avons vécu des modifications profondes des rites ; parfois d'autres moyens se sont mis en place... »

Lettre d'Hamza un jeune musulman le jour de Pâques : « En cette période de Pâques, je souhaite une bonne fête à l'ensemble de mes ami(e)s de foi chrétienne. En cette période si particulière de réinvention, je vous souhaite le meilleur. Je vous souhaite de vous épanouir et de rayonner autour de vous. Suite à mon parcours, je partage avec vous de nombreuses valeurs d'espérance, des valeurs progressistes et humanistes, des tentatives de solidarités permanentes. Je partage aussi échecs, erreurs, des doutes et des frustrations. Les gens de foi n'ont absolument pas le monopole de ces valeurs, mais les atomes crochus sont nombreux entre héritiers du monothéisme. Vous êtes de cette immense majorité des 1 milliard de croyants qui vivent leur foi dans la paix et dans une grande discrétion et cela ne doit pas être caché par les intégristes et démagogues de tout genre. Une pensée particulière pour le Pape François qui a su redonner à l'Eglise un souffle nouveau, ce qui devrait inspirer les autres cultes.... Les croyants ne sont pas des saints, ils sont comme tous les humains, leur âme est petite, lumineuse et en chantier. Se souhaiter bonne fête entre croyants n'est ni un syncrétisme, ni une innovation, ni du zèle mais une simple politesse et une petite déclaration de fraternité dans le chaos général. »



POUR ALLER PLUS LOIN

Au terme de cette lecture...

- Que découvrons-nous et retenons-nous ?
- Qu'est-ce qui surprend, inquiète, révolte ?
- Qu'est-ce que cela révèle de la place de nos milieux dans l'organisation de la société ?
- Laudato Si rappelle que « tout est fragile, tout est donné, tout est lié... ». En quoi cela modifie-il nos comportements personnels, nos modes de vie collectifs et les choix de notre société ? Quels appels à servir le bien commun mondial entendons-nous ?